

**L'avant-dernière
version de la réalité**

**Exposition
de Brognon Rollin**

**Commissariat: Julien Blanpied et Frank Lamy,
assistés de Ninon Duhamel**

Mise en lumière: Serge Damon

Français

Du 7 mars 2020 au 31 janvier 2021

Texte de Julien Blanpied
et Frank Lamy, commissaires
de l'exposition

Le MAC VAL propose la première exposition monographique muséale du duo d'artistes Brognon Rollin (né·e·s respectivement en 1978 et 1980, en Belgique et au Luxembourg), réunissant œuvres existantes et nouvelles productions.

Derrière ce titre, emprunté à Borges, se développe une interrogation simple et néanmoins vertigineuse : Le réel existe-t-il en dehors de ses représentations ? Qu'en est-il du temps et de sa perception ? De sa relativité ? De sa dimension spatiale ? Comment donner forme à l'expérience de la durée ? De l'attente ? Du suspendu ? De l'équilibre ?

Les projets de Brognon Rollin condensent des narrations enchevêtrées qui s'inscrivent dans l'histoire de l'art minimal et conceptuel. Combinant symboliques, faits, objets, anecdotes, *a priori* disjoints et parfois rocambolesques, les œuvres sont fortement polysémiques, supports à dérouler des lignes de fuite empreintes de mélancolie et de poésie. Ce que l'on voit n'est que la partie émergée de l'iceberg. Une horloge se fige à l'approche du spectateur dans l'espace contraint d'une cellule (*8m² Loneliness*) ; un *line sitter* occupe l'espace du musée jusqu'au départ volontaire d'une personne en fin de vie (*Until Then*) ; le duo décalque l'île de Gorée à échelle 1: 1 pour l'enfermer fragment par fragment dans une étagère (*Cosmographia*) ; à Jérusalem, sur

un terrain de football à la géométrie contrariée, des enfants calculent le juste emplacement du rond central (*The Agreement*).

Attente, enfermement, *statu quo* et fragilité des frontières sont au cœur de leurs obsessions, les conduisant à explorer les espaces intermédiaires : addictions, sacré, prisons, îles...

Le duo, en déplaçant ces curseurs, en mobilisant un changement de perspective, postule qu'une chute peut ressembler à un envol et inversement. Une poursuite de théâtre surplombant l'exposition ne dévoile aucun spectacle. La résilience est-elle un jeu d'enfant ? Les statues ont-elles une vie ? Y a-t-il quelque chose de nouveau sous le soleil ? Que se passe-t-il quand mes yeux regardent ailleurs ?

Entre Philip K. Dick, Stefan Zweig et Jorge Luis Borges, David Brognon et Stéphanie Rollin explorent les interstices du temps. Les œuvres de l'exposition se donnent à expérimenter comme autant de failles spatio-temporelles et au final engagent une méditation sur la disparition programmée de toute chose.

Exposition en partenariat avec le BPS22 Musée d'art de la Province de Hainaut, Belgique, le Centre Wallonie-Bruxelles à Paris, Wallonie-Bruxelles International et la Mission culturelle du Luxembourg en France. Avec le concours du Fonds Culturel national Luxembourg. Avec le soutien de L'atelier de l'imaginaire.

Attempt of Redemption,
2012-2013

Les hommes à l'image sont prisonniers au centre de détention d'Écrouves, avec lequel Brognon Rollin a initié une collaboration lors d'une résidence de création au FRAC Lorraine.

Leur chorégraphie suit les lignes de marquages au sol du gymnase de la prison et redessine un processus de scansion singulier du temps: *Portes closes*. Promenade. Parloir avocat, Parloir famille. Infirmerie. Atelier. École. Sport. *Portes condamnées*. Commission de discipline. Greffe. *Portes fermées*. Dans la vidéo, tous les déplacements s'effectuent à rebours, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, comme une tentative (*attempt*) de rachat symbolique, en remontant le temps.

Classified Sunset, 2017

Au long de l'année 2017, Brognon Rollin a publié les photographies d'un coucher de soleil dans la rubrique des petites annonces de journaux internationaux. Les douze images, prises le même soir, au même endroit, retrace *a posteriori* le mouvement d'un soleil couchant. Les coupures de journaux sont ensuite récupérées par les artistes et encadrées individuellement.

Tous les quinze jours, jusqu'à la fin de l'exposition, l'une des douze photographies de ce coucher de soleil sera présentée sur le panneau d'affichage dans le jardin du MAC VAL.

Cosmographia (Île de Tatihou), 2015
Cosmographia (Île de Gorée), 2015

En 2015, Brognon Rollin a entrepris le projet impossible de tracer sur le papier, à échelle 1:1, centimètre par centimètre, le contour d'une île préalablement choisie en fonction de son histoire. Sur place, les artistes envoient chaque jour par la poste la somme des contours décalqués au commanditaire de l'œuvre. Située au large de la Normandie, l'île de Tatihou fut principalement utilisée comme base militaire. Fortifiée, elle sert également de geôle pour les prisonniers de guerre ou de lazaret, zone de mise en quarantaine des équipages et marchandises en provenance de ports où sévissait, entre autres, la peste. L'île de Gorée, située dans la baie de Dakar au Sénégal, fut une plateforme centrale de la traite négrière, où vécurent des millions de prisonnier·ère·s du continent africain, vendu·e·s comme esclaves. Depuis 1978, cette île-mémoire est inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco.

Famous People Have No Stories,
depuis 2013
Coproductio n MAC VAL

Pratiquée depuis le XII^e siècle en Europe, la chiromancie est un procédé divinatoire qui prédit le futur dans les lignes de la main. Brognon Rollin a photographié les mains de statues de personnages célèbres (de Jeanne d'Arc à Bruce Lee en passant par Victor Hugo, Théodore Géricault, George Washington ou Magic Johnson) comme pour tenter d'y lire, à rebours, leurs destinées.

Fate Will Tear Us Apart (Stefano),
2011

Reprenant les principes de la chiromancie, la série *Fate Will Tear Us Apart* interroge l'idée de destinée : les lignes de vie de personnes toxicomanes que les artistes ont rencontrées sont agrandies et reproduites sous la forme d'un néon. Le titre de l'œuvre fait référence à « *Love Will Tear Us Apart* », célèbre chanson composée et interprétée par le groupe Joy Division en 1980.

I Lost My Page Again, depuis 2018

En collaboration avec l'artisane d'art Lucie Richard, Brognon Rollin a fait reproduire une série de photographies de salles d'attente en marqueterie de paille. Cette technique ancienne, pratiquée en Europe du XVII^e au XIX^e siècle, servait à la décoration d'intérieur, de mobilier et de petits objets. Sur un fond en bois, des brins de paille séchés et teintés sont assemblés et collés pour former un décor abstrait ou figuratif. Réalisé à partir d'un matériau pauvre et facilement accessible, cet artisanat fut notamment pratiqué par les bagnards, les galériens ou les religieuses, toutes et tous recluses dans des espaces clos. Le temps long qu'implique cette technique minutieuse fait écho au sujet de l'image représentée : la salle d'attente, halls de gares ou d'aéroports, cabinets médicaux, guichets administratifs ou douaniers.

I Love You But I've Chosen
Darkness, 2011

Le Grand Voyage, 2012

L'Haleine des Statues, 2014

Fool's Gold, 2016

Jet Black, 2016

Le Miroir de Claude, 2019

– Production MAC VAL

Fabriquées de toutes pièces ou récupérées auprès de « salles de consommation à moindres risques » (SCMR), ces tables de shoot en acier inoxydable sont à l'origine des éléments de mobiliers conçus spécifiquement pour l'accompagnement des personnes toxicomanes.

Les tables présentées ici sont « augmentées » d'une toile d'araignée en chaîne métallique, d'un bézoard de bœuf, d'une pierre de pyrite, de deux pierres de jais, d'une trace de polissage ou d'un miroir noir.

Le Bracelet de Sophia, 2020

Coproduction MAC VAL – Centre Wallonie-Bruxelles, Paris

Œuvre produite pour l'exposition au MAC VAL, *Le Bracelet de Sophia* est une installation lumineuse qui retranscrit à distance et en différé les mouvements d'une personne placée sous surveillance électronique.

L'Haleine des Statues, 2018

Brognon Rollin a filmé les visages de statues de pierre en plans rapprochés, isolés de tout contexte. Des toiles d'araignée, mues par le vent, donnent l'impression qu'un filet d'air s'échappe de leurs

bouches: les statues semblent respirer. En explorant la frontière entre le vivant et l'inerte, le mouvement et la fixité, les artistes interrogent les notions de vie, de mort et de vanité.

Résilients, 2017

David Brognon, Sergio Bruno, Emmanuel Di Mattia, Alain Durieux, Jean-Pierre Henin, Pascal Martens, Stéphanie Rollin

Caterpillar est un groupe industriel américain spécialisé dans la fabrication d'engins de chantier. En Septembre 2016: la direction annonce la fermeture du site de production de Gosselies en Belgique. 2500 personnes sont concernées. Durant les mois qui suivent, les salarié·e·s décident de se consacrer à la création d'une œuvre d'art en collaboration avec Brognon Rollin. Prenant la forme d'un portique monumental en acier fermé à l'arrière, cet objet est utilisé pour contrôler les corps et les masses dans les lieux de passage (usines, fermes, aéroports, gares, métros, entreprises...). À chaque exposition, l'œuvre doit être montée et démontée par les six anciens travailleurs ayant participé à sa conception et à sa création. La résilience, à laquelle renvoie le titre de l'œuvre, désigne à la fois la capacité particulière d'un métal à résister au choc et l'aptitude psychologique d'un individu à traverser les traumatismes.

Statu quo nunc, 2016

Située au cœur de Jérusalem, l'église du Saint-Sépulcre abrite le « tombeau » du Christ. Construite au IV^e siècle, elle fait l'objet d'un conflit entre différentes communautés chrétiennes qui s'en disputent la possession, l'occupation, l'usage et l'entretien. En 1852, l'autorité ottomane édite le *Statu quo nunc*, figeant une fois pour toutes les droits et les propriétés de chacun. L'échelle inamovible, en place sur la façade de l'église depuis la signature du décret, est devenue le symbole du caractère immuable du *statu quo*.

L'œuvre est constituée d'un contrat et d'une plaque de verre, chacun décliné en huit exemplaires, en référence aux communautés qui se partagent la gestion de l'édifice. Signé entre les artistes et cinq collectionneur·euse·s, le contrat est intrinsèquement lié à la stabilité de l'échelle: en cas de disparition de l'objet, Brognon Rollin s'engage à rembourser les sommes versées par les consignataires. En contrepartie, ceux-ci s'engagent à restituer l'œuvre aux artistes pour destruction.

Subbar, Sabra, 2015

Lors d'un voyage en Israël, Brognon Rollin découvre l'histoire et la symbolique plurielle du figuier de Barbarie, une espèce invasive de cactus importée du Mexique au XVI^e siècle, utilisée par les habitants de la région pour délimiter des parcelles de terrain. Nommé *subbar* en arabe, son nom dérive de *sabra*, qui signifie « patience »

ou «ténacité». En hébreu, ce même figuier s'appelle *sabra*, un nom qui désigne les Juifs nés en Israël. De la racine végétale à la racine étymologique, le figuier de Barbarie est un symbole politique cristallisant les identités de ces peuples. Après avoir prélevé les épines d'un figuier situé sur les ruines d'un ancien village palestinien, le duo entreprend de les replanter une à une sur la «raquette» d'un autre figuier, inerte (c'est-à-dire sans épines), poussant au cœur de Jérusalem. Cette double projection montre une greffe. Les voix off lisent alternativement en arabe et en hébreu les définitions wikipédia (octobre 2015) du figuier de Barbarie.

The Agreement, 2015

La vidéo *The Agreement* («L'accord») a été tournée au Terra Sancta College à Jérusalem, un complexe architectural néoclassique construit en 1926 par l'ordre franciscain et adossé à l'un des murs d'enceinte de la Vieille Ville. Dans la cour intérieure, un groupe de jeunes garçons se prépare à jouer un match de football. Utilisant leurs corps comme unités de mesure, ils tracent à la craie sur le sol un nouveau point d'engagement, tout en s'adaptant à la réalité d'un terrain où les buts ne se feront jamais face.

The Foundling Fate, 2017

Utilisés pour obtenir rapidement une somme d'argent liquide en échange d'un objet personnel, les «pawn shops» ou prêteurs sur gages sont très populaires aux Etats-Unis. Les objets personnels (bijoux, matériel hi fi, ...) sont consignés pendant quelques mois en attendant le retour de leur propriétaire. Un calendrier français datant de 1910, dont 1 quart a été soigneusement découpé, est déposé en décembre 2017 chez Brothers Collateral Loans sur Melrose Avenue à Los Angeles contre 1 dollar. Ce calendrier est une «carte d'abandon», un document original laissé avec un enfant lors de son abandon à l'assistance publique.

The Most Beautiful Attempt, 2012

Dans une pièce ombragée, un garçon déplace, au gré du mouvement des rayons du soleil, des amas de sel posés au sol, tentant méthodiquement de maintenir ces lignes dans le rai de lumière et de les arracher à l'ombre. Son geste, patient et silencieux, évoque le fonctionnement d'un cadran solaire, l'un des tout premiers instruments de mesure du temps. Le sel possède de multiples fonctions et significations : autrefois utilisé comme monnaie d'échange pour le paiement des taxes, il est à la fois précieux et corrosif. L'action mise en œuvre dans cette vidéo n'est qu'une tentative (attempt en anglais), notion centrale dans le travail de Brognon Rollin.

*There's Somebody Carrying
a Cross Down*, 2019

Mazen Kenan, le patriarche d'une famille musulmane palestinienne installée à Jérusalem depuis des décennies, loue pour 50 dollars des croix en bois aux pèlerins visitant Jérusalem et désireux de marcher dans les pas du Christ tout au long du chemin de sa Passion qui le mena jusqu'au Saint-Sépulcre. Ils ont également la possibilité d'être photographiés pour 3 dollars supplémentaires... À la fin du parcours, les pèlerins déposent leur croix dans la petite cour qui fait face à l'église. Mazen Kenan procède alors, plusieurs fois par jour, à la redescente des croix, au point de départ du chemin où d'autres touristes pourront la louer à nouveau.

Until Then (MAC VAL), 2020
Production MAC VAL

En 2012, Robert Samuel invente le métier de *line sitter* et propose à ses clients de prendre leur place dans les files d'attente des magasins, des services sociaux, des salles de spectacle, etc. En 2018, Brognon Rollin l'engage pour attendre au cœur de l'espace d'exposition la mort volontaire et programmée d'une personne. Cette performance est réactivée pour l'exposition au MAC VAL. En Belgique, où la loi autorise et encadre l'euthanasie, une personne a décidé et notifié aux médecins sa volonté de ne plus vivre pour abrégier sa douleur. Au jour et à la seconde de la mort de cette personne, Elvin Williams (employé de la société S.O.L.D fondée par

Robert Samuel) quittera les lieux, laissant sa chaise vide.

8m² Loneliness, 2012-2013

Une horloge munie d'un détecteur de mouvements est installée dans une alcôve de huit mètres carrés. Lorsqu'on entre dans cet espace, l'horloge s'arrête automatiquement. Le temps est alors suspendu et rattrape le temps perdu pour reprendre son cours lorsque la pièce est à nouveau vide.

Cette horloge « comtoise » en aluminium rappelant les univers médicaux, scientifiques ou carcéraux, est marquée de la mention B135. Elle renvoie au numéro de cellule d'un détenu rencontré par les artistes. L'alcôve, construite aux dimensions de sa cellule, est la réplique d'un espace d'enfermement, où quelque part une personne vit quotidiennement l'ennui, l'attente et la solitude, *loneliness*.

57 Seconds, 2017

Trois photographies composent cette œuvre: la première montre une vitre recouverte de buée, sur laquelle est écrit « 57 seconds » ainsi que le format même de l'image (8 x 12 cm) et le support sur lequel elle a été réalisée; les deux autres montrent l'effacement progressif de cette inscription, jusqu'à devenir totalement invisible. L'œuvre est tautologique (elle ne se réfère qu'à elle-même): cinquante-sept secondes sont la durée exacte de la disparition de l'écriture sur la surface embuée.

24H Silence (157 / 1,440 min),

2020

Production MAC VAL

Cette œuvre est une collection de minutes de silence compilées par Brognon Rollin. Rituel laïc, la minute de silence rend hommage aux mort·e·s ou aux survivant·e·s, là où les mots sont impuissants. La minute ne dure presque jamais une minute et le silence est rarement totalement effectif. Les accidents sonores incontrôlés, les bruits parasites captés par les enregistrements, permettent d'écouter et de ressentir les qualités insoupçonnées du silence.

Textes: Stéphanie Airaud

et Ninon Duhamel

Publication

Brognon Rollin, *L'avant-dernière version de la réalité*
Textes de Jean-Michel Attal, Julien Blanpied, Anne Ellegood,
Éric Fassin, Axelle Grégoire, Lucien Kayser, Frank Lamy,
Pierre-Olivier Rollin. Bilingue français-anglais, 25€.

Pour aller plus loin

Audioguide

Commentaires de l'exposition par les artistes et les commissaires.

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

Visites fixes

**Visites gratuites avec le billet d'entrée du musée, le mercredi à 15h
(pendant les vacances scolaires), le samedi et dimanche à 16h.**

Bon Plan

**Support de visite autonome à partir de 6 ans, pour suivre un itinéraire
ludique dans l'exposition, sous forme de jeux, dessins, énigmes
ou exercices du regard.**

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

CQFD (Ce Qu'il Faut Découvrir)

**Dossier documentaire et pédagogique réunissant des textes
littéraires, scientifiques, économiques ou politiques pour ouvrir le
champ d'interprétation de l'exposition.**

Gratuit, disponible sur demande à l'accueil et téléchargeable sur macval.fr

Centre de documentation

**Une équipe de documentalistes vous accueille pour poursuivre et
approfondir la visite autour d'ouvrages de référence.**

Accès libre et gratuit du mardi au vendredi de 12h à 18h et le samedi de 12h à 19h

cdm.macval@macval.fr ou 01 43 91 14 64

Le MAC VAL remercie ses partenaires :



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture



FONDS
CULTUREL
NATIONAL



CENTRE
WALLONIE-
BRUXELLES
PARIS



COMITÉ OLYMPIQUE
INTERNATIONAL
PARIS 2022

MAC

VAL

Retrouvez tout le détail des expositions et de la programmation sur www.macval.fr

Suivez-nous sur Facebook, Instagram, Twitter et Vimeo

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne

Place de la Libération
— Vitry-sur-Seine (94)

T 01 43 91 64 20

F 01 79 86 16 57

contact@macval.fr
www.macval.fr

Horaires d'ouverture

Du mardi au vendredi de 10 h à 18 h. Samedi, dimanche et jours fériés de 12 h à 19 h. Fermeture des caisses 30 minutes avant. Fermeture le 1^{er} janvier, 1^{er} mai, 15 août et 25 décembre.

